

ees, tant naturelles, qu'artificielles; c'est à-dire, dans la connoissance de la nature, premierement telle qu'elle se montre à nos sens, soit d'elle-même, comme dans l'*Histoire naturelle*, soit avec le secours de l'art, comme dans l'*Anatomie*, la *Chymie*, l'*Agriculture*, la *Médecine* &c. Secondement telle qu'elle se montre à notre imagination, comme dans la *Grammaire*, la *Rhétorique*, la *Poësie* &c. Troisièmement comme elle se présente à la raison, comme dans la *Physique*, la *Métaphysique*, comme la *Logique* & les *Mathématiques*, avec les différens arts qui naissent de chacune de ces Sciences, l'*Agriculture*, la *Peinture*, la *Sculpture*, les *Métiers*, les *Manufactures*, la *Police*, les *Loix* &c. Et un grand nombre d'autres connoissances particulieres, mais plus éloignées, qu'on ne peut rappeler à aucun des principaux chefs dont on vient de parler, comme le *Blazon*, la *Philologie*, les *Antiquités*, les Coutumes des différentes Nations &c.

On connoit donc par la Préface de l'Auteur, que son dessein n'est pas tant de donner un Dictionnaire, qu'un Traité complet sur tous les Arts & sur toutes les Sciences, & de montrer quels rapports, quelles liaisons les unes ont avec les autres. Comme on trouve à la fin du *Prospectus* les commencemens de quatre Articles, tels qu'ils sont traités dans le Livre, on voit que l'Auteur ne se contente pas de donner la définition d'une Science sous le nom qui lui est propre; il pousse ses recherches plus loin; & par le moyen des renvois qu'il a placés à chaque article, on connoit toute l'étendue de cette Science, & tous les rapports qu'elle a avec celles qui lui sont subordonnées. L'Article *Atmosphere*, par exemple, comme on le voit, contient les renvois

*Terre,*